

## Messe du mercredi 10 avril 2019

Mercredi de la 5<sup>e</sup> semaine de Carême

→ La liturgie de ce jour avec les 3 extraits qu'elle offre du chapitre 3 du Livre de Daniel nous donne l'occasion d'en méditer un peu plus [entre crochets, les passages ajoutés]

**Première lecture** (Dn 3, 14-20.91-92.95)

« Dieu a envoyé Son ange et délivré Ses serviteurs »

<sup>1</sup> Le roi Nabucodonosor fit une statue d'or : elle était haute de soixante coudées, large de six coudées. Il l'érigea dans la plaine de Doura, dans la province de Babylone.

<sup>4</sup> Le crieur public proclama avec force : « Vous, peuples, nations et gens de toutes langues, on vous l'ordonne :

<sup>5</sup> Quand vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la harpe, de la lyre, de la cornemuse et de toutes les sortes d'instruments,

vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or que le roi Nabucodonosor a érigée.

<sup>6</sup> Celui qui ne se prosternera pas et n'adorera pas

sera jeté immédiatement au milieu d'une fournaise de feu ardent. »

<sup>7</sup> Alors, à l'instant même où tous entendirent le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la harpe, de la lyre, de la cornemuse et de toutes les sortes d'instruments, tous les peuples, nations et gens de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or que le roi Nabucodonosor avait érigée.

<sup>8</sup> Là-dessus, à ce moment, des devins s'approchèrent pour dénoncer les Juifs.

<sup>12</sup> Tu as confié l'administration de la province de Babylone à des Juifs : Sidrac, Misac et Abdénago.

Eh bien, ô roi, ces hommes n'ont pas tenu compte de toi !

Ils ne servent pas tes dieux, ils n'adorent pas la statue d'or que tu as érigée. »

<sup>13</sup> Alors Nabucodonosor, pris d'une violente colère,

ordonna qu'on lui amène Sidrac, Misac et Abdénago.

Et ces hommes furent amenés devant le roi.]

→ Ces 3 Juifs choisis par le roi de Babylone sont dénoncés comme refusant le culte qu'il a exigé de tous

<sup>14</sup> Le roi Nabucodonosor leur parla ainsi : « Est-il vrai, Sidrac, Misac et Abdénago, que vous refusez de servir mes dieux et d'adorer la statue d'or que j'ai fait ériger ?

<sup>15</sup> Êtes-vous prêts, maintenant, à vous prosterner pour adorer la statue que j'ai faite, quand vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la harpe, de la lyre, de la cornemuse et de toutes les sortes d'instruments ?

Si vous n'adorez pas cette statue, vous serez immédiatement jetés dans la fournaise de feu ardent ; et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? »

<sup>16</sup> Sidrac, Misac et Abdénago dirent au roi Nabucodonosor : « Ce n'est pas à nous de te répondre.

<sup>17</sup> Si notre Dieu, que nous servons, peut nous délivrer,

Il nous délivrera de la fournaise de feu ardent et de ta main, ô roi.

<sup>18</sup> Et même s'Il ne le fait pas, sois-en bien sûr, ô roi :

nous ne servirons pas tes dieux, nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as érigée. »

→ Au roi ils parlent avec vrai respect et grande fermeté

<sup>19</sup> Alors Nabucodonosor fut rempli de fureur contre Sidrac, Misac et Abdénago, et son visage s'altéra.

Il ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'à l'ordinaire.

<sup>20</sup> Puis il ordonna aux plus vigoureux de ses soldats de ligoter Sidrac, Misac et Abdénago et de les jeter dans la fournaise de feu ardent.

<sup>22</sup> Là-dessus, comme l'ordre du roi était strict et la fournaise extrêmement chauffée, la flamme brûla à mort les hommes qui y portaient Sidrac, Misac et Abdénago.

<sup>23</sup> Et ces trois hommes, Sidrac, Misac et Abdénago, tombèrent, ligotés, au milieu de la fournaise de feu ardent.

<sup>24</sup> Or ils marchaient au milieu des flammes, ils louaient Dieu et bénissaient le Seigneur.

Ils acceptent la sanction du roi, car fidèles à leur Dieu unique

<sup>25</sup> Azarias, debout, pria ainsi ; au milieu du feu, ouvrant la bouche, il dit :

<sup>26</sup> « Béni sois-Tu, Seigneur, Dieu de nos pères, loué sois-Tu, glorifié soit Ton Nom pour les siècles !

→ Tant qu'ils ne sont pas morts, ils louent Dieu de toute leur force

→ Ils ne  
récriminent  
aucunement  
contre Dieu

<sup>27</sup> Oui, Tu es juste en tout ce que tu as fait !

Toutes tes œuvres sont vraies ; ils sont droits, Tes chemins, et tous Tes jugements sont vérité.

<sup>28</sup> Tes sentences de vérité, Tu les as exécutées par tout ce que Tu nous as infligé, à nous et à Jérusalem, la ville sainte de nos pères. Avec vérité et justice, Tu as infligé tout cela à cause de nos péchés.

<sup>29</sup> Car nous avons péché ; quand nous t'avons quitté, nous avons fait le mal : en tout, nous avons failli.

<sup>30</sup> Nous n'avons pas écouté Tes commandements, nous n'avons pas observé ni accompli ce qui nous était commandé pour notre bien.

<sup>31</sup> Oui, tout ce que Tu nous as infligé, tout ce que Tu nous as fait, Tu l'as fait par un jugement de vérité.

<sup>32</sup> Tu nous as livrés aux mains de nos ennemis, gens sans loi, les plus odieux des renégats, à un roi injuste, le pire de toute la terre.

→ Reconnaisant  
devant Lui  
l'injustice de Son  
peuple...

<sup>33</sup> Maintenant, nous ne pouvons plus ouvrir la bouche : ceux qui Te servent et qui T'adorent n'ont plus en partage que la honte et l'injure.

<sup>34</sup> À cause de Ton Nom, ne nous livre pas pour toujours et ne romps pas Ton Alliance.

<sup>35</sup> Ne nous retire pas Ta miséricorde, à cause d'Abraham, Ton ami, d'Isaac, Ton serviteur, et d'Israël que Tu as consacré.

<sup>36</sup> Tu as dit que tu rendrais leur descendance aussi nombreuse que les astres du ciel, que le sable au rivage des mers.

<sup>37</sup> Or nous voici, ô Maître, le moins nombreux de tous les peuples, humiliés aujourd'hui sur toute la terre, à cause de nos péchés.

<sup>38</sup> Il n'est plus, en ce temps, ni prince ni chef ni prophète, plus d'holocauste ni de sacrifice, plus d'oblation ni d'offrande d'encens, plus de lieu où T'offrir nos prémices pour obtenir Ta miséricorde.

<sup>39</sup> Mais, avec nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, reçois-nous,

<sup>40</sup> comme un holocauste de béliers, de taureaux, d'agneaux gras par milliers. Que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant Toi, car il n'est pas de honte pour qui espère en Toi.

<sup>41</sup> Et maintenant, de tout cœur, nous Te suivons, nous Te craignons et nous cherchons Ta face.

<sup>42</sup> Ne nous laisse pas dans la honte, agis envers nous selon Ton indulgence et l'abondance de Ta miséricorde.

<sup>43</sup> Délivre-nous en renouvelant Tes merveilles, glorifie Ton Nom, Seigneur.

<sup>44</sup> Qu'ils soient tous confondus, ceux qui causent du tort à Tes serviteurs ! Qu'ils soient couverts de honte, privés de tout pouvoir, et que leur force soit brisée !

<sup>45</sup> Qu'ils sachent que Toi, Tu es le Seigneur, le seul Dieu, glorieux sur toute la terre ! »

→ Pleins de foi  
et d'espérance,  
ils Le supplient  
de les écouter

<sup>46</sup> Les serviteurs du roi qui les avaient jetés dans la fournaise ne cessaient d'alimenter le feu avec du bitume, de la poix, de l'étope et des sarments,

<sup>47</sup> et la flamme s'élevait de quarante-neuf coudées au-dessus de la fournaise.

<sup>48</sup> En se propageant, elle brûla ceux des Chaldéens qu'elle trouva autour de la fournaise.

<sup>49</sup> Mais l'ange du Seigneur était descendu dans la fournaise en même temps qu'Azarias et ses compagnons ; la flamme du feu, il l'écarta de la fournaise <sup>50</sup>et fit souffler comme un vent de rosée au milieu de la fournaise. Le feu ne les toucha pas du tout, et ne leur causa ni douleur ni dommage.

<sup>51</sup> Puis, d'une seule voix, les trois jeunes gens se mirent à louer, à glorifier et à bénir Dieu en disant :

<sup>52</sup> « Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : à toi, louange et gloire éternellement ! Béni soit le Nom très saint de Ta gloire : à Toi, louange et gloire éternellement !

<sup>83</sup> Toi, Israël, bénis le Seigneur, <sup>84</sup>Et vous, les prêtres, bénissez le Seigneur,

<sup>85</sup> vous, Ses serviteurs, bénissez le Seigneur !

<sup>86</sup> Les esprits et les âmes des justes, bénissez le Seigneur,

<sup>87</sup> les saints et les humbles de cœur, bénissez le Seigneur,

<sup>88</sup> Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur : À Lui, haute gloire, louange éternelle !

Il nous a délivrés des enfers, sauvés du pouvoir de la mort, Il nous a tirés de la fournaise ardente, retirés du milieu du feu.

<sup>89</sup> Rendez grâce au Seigneur : Il est bon, éternel est Son amour !

<sup>90</sup> Vous tous qui adorez le Seigneur, bénissez le Dieu des dieux ; chantez et rendez grâce : éternel est Son amour ! »]

→ Ananias,  
Misaël et Azarias  
ne ménagent pas  
leur louange !

→ Leur louange se prolonge (31 versets non cités), et ils s'interpellent eux-mêmes (de leurs noms hébreux et non pas babyloniens)

<sup>91</sup>Alors, le roi Nabucodonosor fut stupéfait. Il se leva précipitamment et dit à ses conseillers : « Nous avons bien jeté trois hommes, ligotés, au milieu du feu ? » Ils répondirent : « Assurément, ô roi. »

<sup>92</sup>Il reprit : « Eh bien moi, je vois quatre hommes qui se promènent librement au milieu du feu, ils sont parfaitement indemnes, et le quatrième ressemble à un être divin. »

[<sup>93</sup>Alors Nabucodonosor s'approcha de l'ouverture de la fournaise de feu ardent.

Il appela : « Sidrac, Misac et Abdénago, serviteurs du Dieu Très-Haut, sortez et venez ici ! »

Alors Sidrac, Misac et Abdénago sortirent du milieu du feu.

<sup>94</sup>Les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi, s'étant rassemblés, regardèrent ces hommes : le feu n'avait pas eu de pouvoir sur leurs corps, leurs cheveux n'avaient pas été brûlés, leurs manteaux n'avaient pas été abîmés et l'odeur de feu ne les avait pas imprégnés.]

<sup>95</sup>Et Nabucodonosor s'écria : « Béni soit le Dieu de Sidrac, Misac et Abdénago, qui a envoyé Son ange et délivré ses serviteurs ! Ils ont mis leur confiance en Lui, et ils ont désobéi à l'ordre du roi ; ils ont livré leur corps plutôt que de servir et d'adorer un autre dieu que leur Dieu.

Action de grâce : ils sont exaucés !

→ Leur prière est exaucée jusque dans la foi du roi au Dieu d'Israël !

– Parole du Seigneur.

### **Cantique** (Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

*R/ À toi, louange et gloire éternellement !*

Béni sois-Tu, Seigneur, Dieu de nos pères ! R/  
Béni soit le Nom très saint de Ta gloire ! R/  
Béni sois-Tu dans Ton saint Temple de gloire ! R/  
Béni sois-Tu sur le trône de Ton Règne ! R/  
Béni sois-Tu, Toi qui sondes les abîmes ! R/  
Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim ! R/  
Béni sois-Tu au firmament, dans le ciel ! R/

→ St Louis Grignon de Montfort a rédigé une belle prière de consécration à Marie ; de nombreux catholiques la disent tous les jours : « Je vous choisis aujourd'hui ô Marie... comme ma mère reine et ma reine... »

→ Est-il nécessaire d'être catholique pour redire tous les jours au Seigneur : « Je Te choisis aujourd'hui ô mon Dieu comme mon Père et mon Roi, je veux que ce soit Toi mon Père, Toi qui règnes en mon cœur (et pas le démon)

→ Mais notre Dieu est aussi Celui qui "sonde les abîmes", et Il pourra me sauver même si Satan venait à dominer mon cœur, lui l'ennemi de l'homme, celui qui veut nous perdre avec lui plutôt qu'être lui seul en enfer

Acclamation (cf. Lc 8, 15)

Ta parole, Seigneur, est vérité et Ta loi, délivrance.

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

Ta parole, Seigneur, est vérité et Ta loi, délivrance.

→ La liturgie de ce jour nous donne à méditer un passage qui suit celui d'hier du dialogue un peu difficile entre Jésus et les représentants de l'autorité religieuse juive rapporté par St Jean ; or c'est plus facile quand on lit un peu plus loin ce chapitre [entre crochets, les passages ajoutés]

### **Évangile** (Jn 8, 31-42)

« Si le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres »

<sup>31</sup>Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en Lui :

« Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples

<sup>32</sup>alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

<sup>33</sup>Ils Lui répliquèrent :

« Nous sommes la descendance d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu dire : "Vous deviendrez libres" ? »

→ Jésus leur fait une demande et 3 promesses qui lui sont liées :

0. Demeurez fidèles à ma parole
1. Vous serez mes disciples
2. Vous connaîtrez la vérité
3. La vérité vous rendra libres.

→ La 3<sup>e</sup> promesse paraît la plus belle, mais ils la récusent tout de suite

→ Étrange réponse : les fils d'Israël n'ont-ils pas été esclaves des Égyptiens ?

<sup>34</sup>Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis :  
qui commet le péché est esclave du péché.

→ Mais Jésus veut leur faire comprendre qu'ils sont maintenant esclaves de leur péché

<sup>35</sup>L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ;  
le fils, lui, y demeure pour toujours.

→ Ils ne sont pas pour toujours dans le péché mais ils ne peuvent s'en libérer seuls, de même que leurs pères ne pouvaient se libérer seuls des Égyptiens

<sup>36</sup>Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres.

<sup>37</sup>Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham,  
et pourtant vous cherchez à me tuer,  
parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous.

→ Celui qui leur propose de les libérer n'est pas du tout dans le péché car Il est Fils de Dieu, donc pour toujours dans la maison de Dieu : dans Sa sainteté

<sup>38</sup>Je dis ce que moi, j'ai vu auprès de mon Père,  
et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu chez votre père. »

<sup>39</sup>Ils Lui répliquèrent : « Notre père, c'est Abraham. »

→ Et la preuve qu'ils sont encore dans le péché, c'est qu'ils continuent à vouloir Le tuer, Lui le Fils de Dieu !

Jésus leur dit :

« Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.

→ Au fond de même ils cherchent à tuer Jésus parce que Sa Parole les dérange : ils n'en veulent pas du tout

<sup>40</sup>Mais maintenant, vous cherchez à me tuer,  
moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu.  
Cela, Abraham ne l'a pas fait.

→ Qui a fermé leur cœur à la Parole que Jésus a reçue de Dieu ? Sûrement pas Abraham !

<sup>41</sup>Vous, vous faites les œuvres de votre père. »

Ils Lui dirent : « Nous ne sommes pas nés de la prostitution !  
Nous n'avons qu'un seul Père : c'est Dieu. »

→ Le seul qui puisse faire cela, c'est l'ennemi de Dieu : le démon ; or ils se font les fils du démon en acceptant si longtemps cette pensée dans leur cœur pour ne pas entendre le Fils de Dieu

<sup>42</sup>Jésus leur dit : « Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez,  
car moi, c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens.  
Je ne suis pas venu de moi-même ; c'est Lui qui m'a envoyé.

→ L'ennemi de Dieu ne veut pas que Sa Parole de vie soit proclamée ; votre désir de tuer Son Fils qui proclame Sa Parole obéit à la convoitise du démon fait de vous ses fils

<sup>43</sup>Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ?  
– C'est que vous n'êtes pas capables d'entendre ma parole.

<sup>44</sup>Vous, vous êtes du diable, c'est lui votre père,  
et vous cherchez à réaliser les convoitises de votre père.  
Depuis le commencement, il a été un meurtrier.

Il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas en lui de vérité.

→ Son désir de me tuer s'y est installé, et votre cœur s'est fermé à ma Parole

Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu'il est menteur et père du mensonge.

<sup>45</sup>Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.

<sup>46</sup>Qui d'entre vous pourrait faire la preuve que j'ai péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?

<sup>47</sup>Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu.

Et vous, si vous n'écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu. »]

– Acclamons la Parole de Dieu.

### COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

C'est par l'invitation à refuser le mensonge faites à ses concitoyens lors de son premier voyage en Pologne que saint Jean Paul II a causé la ruine du régime communiste. La vérité rend libre. De fait, là où règne le mensonge règne le chaos. Imaginons un instant une société guidée par le mensonge. Rapidement elle irait à sa destruction. Ce qui est vrai au quotidien se vérifie particulièrement lorsque cette vérité n'est pas simplement une relation ajustée à la réalité, mais une personne : Jésus. Il révèle la vérité sur l'homme : être Fils du Père. Hors de cette relation, l'homme ne peut être qu'esclave du péché, de ses convoitises et de son orgueil.

## Méditation de La Croix

*Une sœur apostolique de Saint-Jean*

La lecture du Livre de Daniel nous relate le refus de trois amis, Ananias, Azarias et Misaël, d'adorer la statue de Nabuchodonosor, roi de Babylone. En punition, le roi les jette, ligotés, dans une fournaise ; mais béni soit Dieu, ils en sont miraculeusement préservés.

Ce sont, pour nous, quatre enseignements sortis des flammes.

1. Les trois amis se promènent librement dans le feu. La vie d'enfants de Dieu serait-elle donc de marcher, libres, au cœur même de nos épreuves brûlantes ?
2. Ils se mettent alors à prier : « *Maintenant nous cherchons Ta Face.* » Quand le monde, l'Église, mon âme s'enflammeraient de ses péchés, seul le visage de Dieu serait notre fraîcheur.
3. Plus encore, ils louent abondamment Dieu dans la fournaise : « *béni sois-Tu !* ». Sommes-nous familiers de la prière de bénédiction, pour repousser le mal qui cherche à nous embraser ?
4. Le roi païen voit enfin non pas trois, mais quatre personnages dans le feu, le quatrième étant « un ange » ou « le fils de Dieu ». Non, le saint n'est jamais seul : Dieu le rejoint, en personne.

C'est ainsi que l'évangile du jour selon saint Jean s'illumine : « *Si le Fils vous libère, vous serez vraiment libres.* » Et si nous demandions la grâce de vivre de cette liberté céleste dans notre monde en feu ?

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Jean Chrysostome (+ 407), prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église*

### Agir comme Abraham

Regardant la promesse de Dieu et laissant de côté toute vue humaine, sachant que Dieu est capable d'œuvres dépassant la nature, Abraham a fait confiance aux paroles qui lui avaient été adressées, n'a laissé aucun doute en son esprit et n'a pas hésité sur le sens à donner aux paroles de Dieu. Car c'est le propre de la foi de faire confiance à la puissance de celui qui nous a fait une promesse... Dieu avait promis à Abraham qu'une postérité innombrable naîtrait de lui. Cette promesse dépassait les possibilités de la nature et les vues purement humaines ; c'est pour cela que la foi qu'il avait envers Dieu « lui a été comptée comme justice » (Gn 15,6 ; Ga 3,6).

Eh bien, si nous sommes vigilants, des promesses encore plus merveilleuses nous ont été faites et nous serons comblés beaucoup plus que ne le peut rêver une pensée humaine. Et pour cela, nous avons uniquement à faire confiance à la puissance de Celui qui nous a fait ces promesses, afin de mériter la justification qui vient de la foi et d'obtenir les biens promis. Car tous ces biens que nous espérons dépassent toute conception humaine et toute pensée, tant est magnifique ce qui nous a été promis !

En effet, ces promesses ne concernent pas seulement le présent, l'épanouissement de notre vie et la jouissance des biens visibles, mais elles concernent encore le temps où nous aurons quitté cette terre, lorsque nos corps auront été sujets à la corruption, quand nos restes auront été réduits en poussière. Alors Dieu nous promet qu'Il les ressuscitera et les établira dans une gloire magnifique ; « car il faut, nous assure le bienheureux Paul, que notre être corruptible revête l'incorruptibilité, que notre être mortel revête l'immortalité » (1Co 15,53). De plus, après la résurrection de nos corps, nous avons reçu la promesse de jouir du Royaume et de bénéficier durant des siècles sans fin, en compagnie des saints, de ces biens ineffables que « l'œil de l'homme n'a pas vus, que son oreille n'a pas entendus et que son cœur est incapable de sonder » (1Co 2,9). Vois-tu la surabondance des promesses ? Vois-tu la grandeur de ces dons ?